

Extrait du livre "L'or des années folles", Société des Artistes Indépendants, Grand Palais, 1979, p. 168-170



L'OR DES ANNÉES FOLLES

SOCIÉTÉ DES ARTISTES **INDÉPENDANTS**

PRÉSIDENT : J. MONNERET

GRAND PALAIS DES CHAMPS ÉLYSÉES - PARIS
Exposition annuelle du 8 février au 5 mars 1979



168

Aymart LE FORESTIER DE QUILLIEN : de tous les artistes vivant en Bretagne, Le Forestier de Quillien, qui demeure au bord de la mer, a le mérite de s'écarter des sujets "bateau" dans tous les sens du terme.

C'est un non-figuratif animé d'une fougueuse détermination pour être entré dans cette voie difficile.

Il dit se battre avec sa toile, ses couleurs, effacer, estomper... Finalement le miracle s'accomplit et tout s'équilibre avec une harmonie déconcertante d'où toute gratuité demeure exclue.

Sa pâte, longtemps triturée, devient finalement transparente sans que l'on comprenne par quelle mystérieuse alchimie il a pu obtenir cet état. Son regard sur les choses est constant et, pour lui, la nature est devenue une proposition plus qu'une fin. Toutes les formes sont restituées

Critique : Claude YVON

Artistes invités :

- 55 | **LE FORESTIER DE QUILLIEN** Aymard
Né à Angers en 1952. Beaux-Arts de Bordeaux près d'Angers. Exposé à Pont-Aven, à Brest, à Landivisiau.
- 56 | **LE QUÉRÉ** Pierre
Né à Pontivy en 1952. Beaux-Arts de Rennes. Expositions de groupe à Rennes, Dinard, Pont-Aven, Landivisiau.
- 57 | **WYART** Michel
Né à Charleroi en 1953. Institut Saint-Luc de Tournai. Expositions : Landerneau, Carhaix, Landivisiau.

avec souplesse car Le Forestier de Quillien veut être ce qu'il appelle "le serviteur" entre ce qu'il voit et veut transmettre aux autres, car il estime que ses toiles ne sont plus à lui une fois qu'elles sont terminées.

Son œuvre, il l'a nourrie et l'offre pour que l'on y goûte tout ce qu'il a voulu y transcrire.

Pierre LE QUÉRÉ : intitulée "Compcollision", cette œuvre veut être une définition de l'espace à un moment précis ; une sorte d'accidents, voulus ou pas, s'entremêlant finalement dans le temps.

Pour Pierre Le Quéré, cela se traduit par le rythme d'une trame colorée évoquant une sorte d'écriture musicale.

La toile n'est là que comme une portée.

Bien entendu, rien n'est fixé dans l'esprit de l'artiste et c'est cette

mouvance, cet équilibre précaire, qu'il cherche à rendre.

Il l'a fait avec bonheur, en utilisant ici des couleurs aussi douces que les accents d'une tendre mélodie. Et pourtant, le cercle doré et brisé du centre est quand même là pour marquer un certain crescendo.

Cette mutation constante, symbolisée par des lignes qui fuient, reste cependant plus discrètement évoquée qu'affirmée et rend cette toile profondément attachante.

Quittant la Belgique en 1976 pour s'installer au Relecq-Kerhuon (près de Brest) où il travaille comme décorateur, Michel WYART n'est celtic que par son goût pour la rêverie.

Quant au reste de son inspiration, on peut penser qu'elle a reçu le souffle des maîtres flamands de l'imaginaire.

Pourtant, le merveilleux et l'insolite n'ont aucune frontière et ces "Faces cachées au pays des songes" n'appartiennent finalement à aucune géographie.

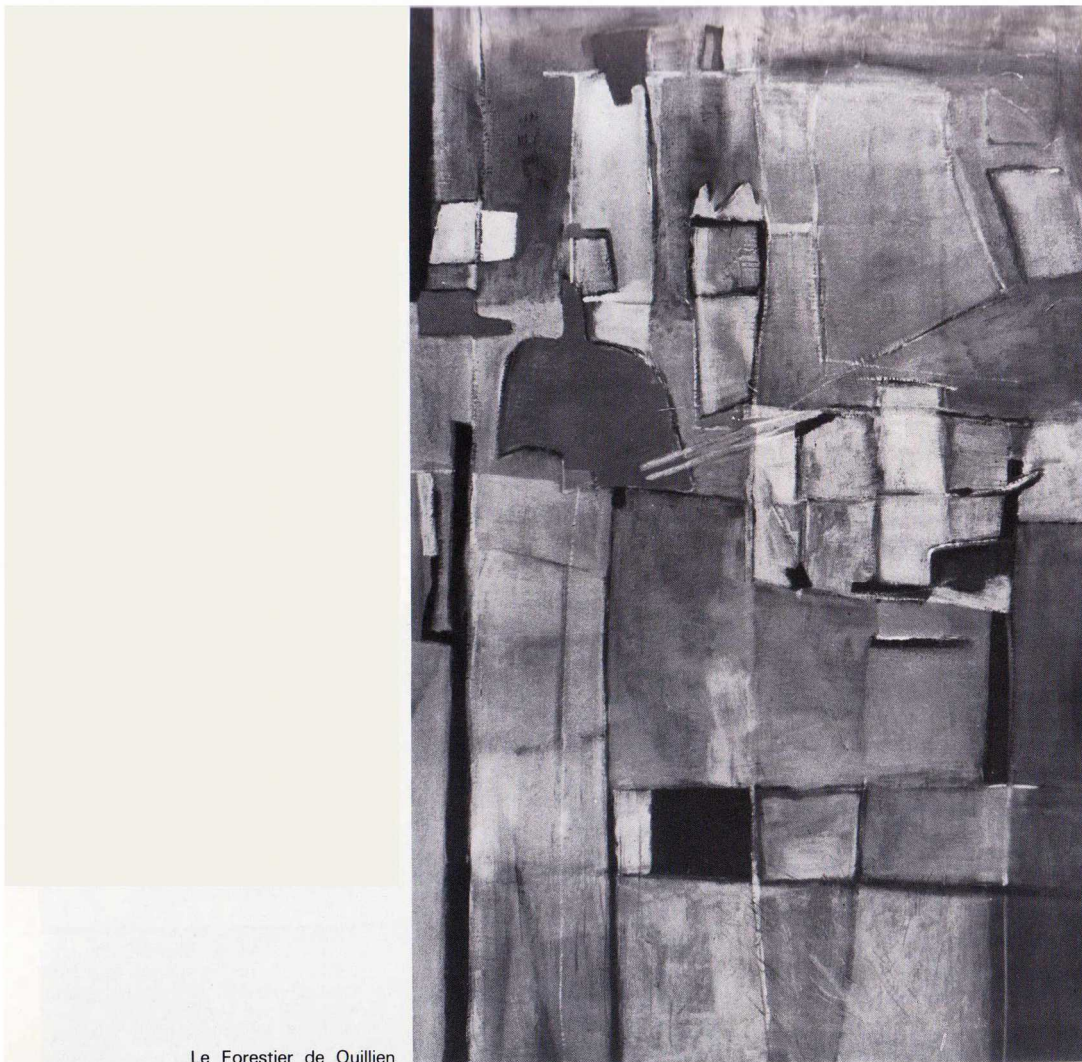
Il s'agit là d'un peintre laissant, avant tout, vagabonder sa rêverie avec le rare don de savoir et de pouvoir y entraîner les autres.

Chez lui la création est un pétitement, une éclosion folle de bulles colorées et d'éclairs indécis. L'instant est là, mais ne paraît saisi que pour mieux se dissoudre.

Tout vit, tout va se transformer, tout va disparaître.

Heureusement, un pinceau magique a pu saisir, comme par miracle, un flot d'images précises ou imprécises qui ont le grand mérite de surprendre tout d'abord, mais ensuite de fasciner.

Claude YVON



Le Forestier de Quillien